



BIOGRAPHIE

FERTIL Pierre



Pierre FERTIL

Date et lieu de Naissance :

Pierre Fertil, fils de Marie née Pérénès et de Hervé Fertil, est né le 10 février 1923 à Moisdon-La-Rivière (44).

Biographie avant guerre :

Il est étudiant, sa famille habite à Plonévez-Porzay (29), son père est employé-boulangier à la boulangerie Hénaff à Locronan.

Circonstances de l'arrestation :

Pendant la guerre, il prépare le concours d'entrée à l'École Normale Supérieure à Poitiers. Il fabrique des faux papiers d'identité pour la Résistance locale. Recherché par la Gestapo, il est contraint d'abandonner ses études et se réfugie chez ses parents en Bretagne début 1944. Après l'action des résistants sur la voie ferrée Châteaulin - Camaret et sur des câbles de transmission souterrains reliant la presqu'île de Crozon au Cap Sizun, qui sont sectionnés en divers endroits, la police et la soldatesque allemandes répriment. Le vendredi 30 juin 1944, 42 otages vont être embarqués dans des camions bâchés. Dans l'après-midi à Plonévez-Porzay dix otages supplémentaires rejoignent les premiers. Les camions se dirigent sur la gare de Quimper.

Date et lieu de l'arrestation :

Il est arrêté le 30 juin 1944 à Plonévez-Porzay (29).

Parcours avant déportation :

Conduit à la gare de Quimper dans la soirée du 30 juin, il fait partie d'un convoi à destination de Compiègne. Après avoir évité les zones tenues par les Alliés ou par la Résistance, au bout de «dix jours et onze nuits dans des wagons à bestiaux», il arrive à Compiègne le 12 juillet. Il est interné à Compiègne du 12 au 28 juillet 1944.

Parcours en déportation : camps, kommandos, prisons.

Pierre Fertil est déporté de Compiègne le 28 juillet 1944 (convoi I.250) à Neuengamme où il arrive le 31 juillet 1944, il est affecté au Kommando de Blumenthal. Il travaille à la fabrication d'éléments pour sous-marins. A l'approche des alliés, pour se conformer aux ordres de Himmler, selon lequel aucun témoin des camps ne devait "tomber vivant entre les mains de l'ennemi", Max Pauly, le commandant SS du camp de Neuengamme ordonne l'évacuation du camp. Pierre Fertil fait partie du premier convoi, celui des invalides, les plus affaiblis : Le "train de la mort". Le train arrive au bout de 8 jours à 60 km du point de départ, à la gare de Bremenwörde. Le voyage est un

cauchemar. Les déportés survivants, exténués, doivent poursuivre le voyage à pied jusqu'à Sandbostel où se trouve un mouiroir situé à proximité d'un camp de prisonniers de guerre. Grâce à un prisonnier qui lui passe un uniforme, Pierre Fertil réussit à s'évader du mouiroir en se faufilant dans un groupe de prisonniers de guerre.

Date et lieu de libération :

Il est libéré le 29 avril 1945 à Sandbostel. Il revient en avril 1945.

Biographie après guerre :

Après la guerre, il devient médecin-anesthésiste et habite à Vertou. Il se marie en 1950 avec Jeanine Cadot, le couple aura 3 enfants.

« Durant des dizaines d'années, mes nuits ne furent que cauchemars » avouait-t-il. **Alors il dessine, visages sans vie, convois sans voix, trains sans fin. Puis il détruit ses dessins jusqu'à ce jour où, au retour d'un rassemblement d'anciens de Neuengamme, un autre déporté, Pierre Billaux, lui demande de les conserver. Les archives départementales du Calvados en possèdent une centaine. Pierre Fertil décède le 11 mars 2015 à 92 ans.**



Sources :

- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>
- Fichier FNDIRP (A.D. L-A, cote 248 J 12-13)
- Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 222652
- Ouest-France, édition de Quimper, 13 mars 2015
- <http://fertil.warmbee.com/>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Plon%C3%A9vez-Porzay>
- [La rafle en Presqu'Île de Crozon du 30 juin 1944 - Histoquiz ...](#)
- rafle de Crozon par Monique Drévilion : <http://memoiredeguerre.free.fr/deportation/29/rafle-crozon-m-drevi.htm>
- Etat civil de Moisdon-la-Rivière